

— Une autre collection dont la vente, dit-on, se prépare et donnera lieu à de profondes surprises, est celle créée par M. Flachet et qui appartient aujourd'hui à M. Hardouin, son héritier. Le catalogue portera les noms les plus célèbres et ce nous est, dès aujourd'hui, un vif plaisir de pouvoir citer Rembrandt, Miéris, Téniers, Van der Meulen, Carrache, Albert Durer, Jouvenet, le Guaspre, Ruysdael, Lorrain, et les noms lyonnais de Blanchet, Chinard, De Boissieu et Duclaux. On voit si l'humble appartement de la rue Tramassac où ces richesses sont enfouies méritera la visite des amateurs.

— La littérature lyonnaise a été vivement préoccupée par l'apparition du nouveau poème de M. Victor de Laprade. *Pernette* a été bien vite dans toutes les mains, et les journaux ont souhaité la bienvenue à une des œuvres les plus brillantes de notre poète.

— On nous annonce un travail historique important et qui sera d'un sérieux intérêt pour nos provinces : *Les Sépultures de Saint-Jean-de-Belleville* (Savoie), par M. le comte Costa de Bauregard, Grenoble, in-fol. 16 pp. avec huit planches. L'ouvrage sort des presses de M. Allier.

— L'Académie de Lyon tiendra une séance publique mardi 22 décembre, à sept heures très-précises, au Palais des Arts.

On entendra : M. Perrin, président : Rapport sur les travaux de l'Académie.

M. Danguin : *Essai sur la gravure.*

M. Bouchacourt : *Notice sur la vie et les travaux du docteur Devay.*

— Le bureau de l'Académie de Mâcon se trouve composé ainsi qu'il suit pour l'année 1868-69 : président, M. Ch. Pellorce ; secrétaire perpétuel, M. A. Saulnier ; secrétaire adjoint, M. F. Lacroix ; trésorier, M. Monnier ; bibliothécaire, M. T. Lacroix.

— De l'avis du public et des journaux, ce qui n'est pas toujours la même chose, jamais les illuminations du 8 décembre n'avaient été plus splendides et plus générales, favorisées d'ailleurs par un temps à souhait.

— Le vent vient de rudement souffler sur la petite presse lyonnaise. La *Marionnette* a été frappée de cinq mille francs d'amende et neuf mois de prison, le *Refusé*, cinq cents francs d'amende et huit jours de prison, les deux journaux supprimés. Le *Grognon* s'était fondu dans la *Vie Lyonnaise*, feuille élégante et de bon ton, à qui cette union n'a pas porté bonheur. La *Vie Lyonnaise* vient de mourir de sa bonne mort. C'est à effrayer les hommes de lettres et à faire fuir les rédacteurs. On annonce, dit le *Salut Public*, la prochaine apparition d'un journal littéraire, sous ce titre : *L'Avant-Garde, journal des Francs-Tireurs*. Pourvu qu'il n'y ait pas encore de la politique là dedans !

— A Lyon, pas d'Exposition Universelle. *Lugete.*

A. V.

AIMÉ VINGTRINIER, directeur-gérant.

